

Des espaces verts dans le métro, c'est pour bientôt

C'est ce que souhaitent les voyageurs qui ont participé à l'appel à idées lancé par la RATP. Végétalisation sous les viaducs, plantes grimpantes sur certaines structures... Des expérimentations devraient être lancées cet été.

Des plantes en milieu souterrain... L'alliance est apparemment contre-nature. Et pourtant, c'est une demande forte des usagers du métro. C'est même la proposition qui a recueilli le plus de voix de la part des voyageurs de la RATP, lors de l'appel à idées lancé par l'exploitant des lignes parisiennes et dont les résultats ont été rendus public en février. Sur les 48 000 votes, plus de 6 100 ont concerné les « espaces verts dans le métro ».

« ON NE PEUT PAS LE FAIRE N'IMPORTE COMMENT. LES SOLUTIONS ÉCOLOGIQUES DOIVENT ÊTRE AUSSI DES SOLUTIONS ÉCONOMES »
MARIE PANIEZ, DE L'ASSOCIATION DES VERGERS URBAINS



Ligne 14, gare de Lyon. Cette serre tropicale souterraine est le seul exemple de végétalisation du métro parisien.



« Je n'avais jamais pris le temps de regarder. Je pensais qu'il s'agissait de végétaux artificiels », s'étonne d'ailleurs une voyageuse, quand on lui désigne de la main la fameuse serre. Ibiscus, yucca et plantes grasses se serrent sous des lumières aux couleurs quelque peu étranges, dans leur grande cage de verre.

Derrière cette ambiance digne d'un film de science-fiction un peu noir, se cache un entretien coûteux. En 2016, la serre a été réaménagée, avec le recours aux brumisateurs pour recréer des effets de pluies denses ou légères. Un agent intervient régulièrement pour nettoyer et dépoussiérer les feuilles.

Quant au rêve fou de monter dans une rame verdoyante... N'y comptez pas. L'expérience a pourtant été réalisée en novembre 2016, à Hangzhou, en Chine, pour promouvoir la végétalisation et le développement « green » des transports. Le wagon surnommé la « forêt du métro » n'a ouvert que... douze heures.

« L'idée de végétaliser le métro est bonne, mais on ne peut pas le faire n'importe comment, estime Marie Paniez, de l'association d'agriculture urbaine Chez Basile. Les solutions écologiques doivent être aussi des solutions économiques. » **c.g.**

« Depuis, on travaille sur la possibilité de végétaliser des zones de stations sous les viaducs, en concertation avec les associations et les mairies d'arrondissement, confirme Franck Avicé, directeur Service, relation clients et espaces à la RATP. On espère lancer les premières expériences cet été. »

Plantes grimpantes sur certaines structures, parterres, tout est étudié, y compris avec les Architectes des bâtiments de France dont l'avis intervient pour les viaducs par exemple. A Shanghai, en Chine, les hautes piles du viaduc de Coaxi Road Station sont ainsi complètement recouvertes de plantes.

A la rentrée de septembre, plusieurs lieux vont en tout cas passer au vert. Si les stations de plein air peuvent aisément entrer dans un programme de végétalisation, les endroits souterrains sont en revanche un vrai casse-tête. Le seul exemple qui existe sur le réseau parisien est l'arrêt Gare-de-Lyon de la ligne

automatique 14 (Saint-Lazare-Olympiade).

« C'est une serre créée dès l'origine et l'ouverture du site en 1998, précise Franck Avicé. Malgré tout, en dépit du système d'arrosage et de l'apport d'éclairage, les plantes souffrent. » Ce jardin tropical sous cloche d'une centaine de m² est lui-même peu visible des usagers, situé derrière la voie, elle-même séparée du quai par des baies vitrées.

De l'agriculture urbaine, dans les espaces désaffectés de la RATP

EN DEHORS des projets de végétalisation des stations, la RATP met déjà certains de ses bâtiments et emprises foncières (pas destinés au grand public) au service de l'agriculture urbaine. « Et désormais, nous réfléchissons à valoriser des espaces désaffectés en sous-sol, comme les anciennes boucles de retournement du métro », détaille Emeline Becq, chargée de mission développement durable pour le groupe RATP. Un « démonstrateur » de 250 m² sur le toit de son siège. Des poules, des écrevisses y sont nourries aux déchets alimentaires (dont ceux de la

cantine). Leurs déjections vont ensuite servir d'engrais aux cultures de fruits et légumes du démonstrateur mis en route en novembre 2015. **Et bientôt sur le toit du centre médical du XII^e arrondissement.** Sélectionnée dans le cadre du premier appel à projets « Parisculteurs » de la ville de Paris, la terrasse va ouvrir à la mi-juin. Les produits issus des cultures seront vendus, en partenariat avec une association. **Des jardins partagés pour le personnel.** Trois sites dont le PC de la ligne 13, à Malakoff et la filiale

billettique, à Noisy-le-Grand disposent de jardins partagés en toitures. **Reconvertir les ex-boucles de retournement en sous-sol.** C'est l'une des pistes originales sur laquelle veut travailler la RATP, qui compte bien proposer l'un de ces espaces inutilisés dans le cadre de Parisculteurs 2. Il s'agit d'une boucle de retournement transformée en centre de formation interne de la Régie, lui-même désaffecté depuis les années 1980. Située dans le XVII^e arrondissement, la surface en sous-sol offre environ 3 000 m². De quoi recréer un bel écosystème. **c.g.**

En concertation avec les associations et les mairies d'arrondissement, la RATP travaille sur la possibilité de végétaliser sous les viaducs des stations.

